

„ l'instant , & ils furent repouffés. En ce mo-
 „ ment un officier Prussien quitte sa troupe ,
 „ court au grand galop dans l'endroit où est
 „ l'armée , en criant de toutes ses forces ; où
 „ est le roi ? où est le roi ? Frédéric s'éveille
 „ & demande ce qui est arrivé. *L'ennemi est*
 „ là , répond l'officier , *il a déjà repouffé*
 „ *toutes mes vedettes , & est à 400 pas de*
 „ *nous. — Arrêtez-le le plus long-tems*
 „ *qu'il vous sera possible* , répond Frédéric ;
 „ puis il monte à cheval , & va tout disposer
 „ pour le combat. „

„ M. de Laudon , ayant replié ce poste ,
 „ voulut , conformément aux ordres du feld-
 „ maréchal Daun , gagner les hauteurs de
 „ Pfaffendorf , & s'y fortifier. Mais quelle fut
 „ sa surprise , de trouver ces mêmes hauteurs
 „ entièrement couvertes d'infanterie & de ca-
 „ nons. Il faisoit d'ailleurs si obscur & le tems
 „ étoit si nébuleux , qu'il ne pouvoit recon-
 „ noître , ni la position , ni les forces de
 „ l'ennemi. „

„ Cette circonstance imprévue ne lui fit ce-
 „ pendant pas perdre la tête. Au jugement
 „ même des ennemis , il manifesta , en cette
 „ occasion , tous les talens d'un grand capi-
 „ taine. Ne pouvant plus se retirer avec hon-
 „ neur & avantage , il prépara son corps de
 „ réserve au combat , aussi promptement , que
 „ la foible lueur du jour qui commençoit à
 „ luire , & le terrain défavorable où il se
 „ trouvoit , le lui permirent. Les batteries des
 „ Prussiens étoient si proches , qu'elles pou-
 „ voient tirer à cartouches sur les colonnes
 „ de M. de Laudon , & comme celles-ci